

FEUILLET PAROISSIAL SAINT-MAXIME

24 Mars 2024 – Semaine sainte

Secrétariat et Presbytère

Tél : 450 681-1977

3 700, boul. Lévesque Ouest, Laval H7V 1E8

Ouverture du bureau : Lundi, mercredi et vendredi de 9 h 30 à 13 h.

Courriel de la paroisse : stmaxime@bellnet.ca

Courriel du curé : pascalcyr00@gmail.com

Site internet : <https://www.paroissesaintmaxime.org>

Courriel pour recevoir le feuillet paroissial : stmaxime1@gmail.com

Partage Saint-Maxime : 450 973-4242. Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 16 h 30.

**Veillez prendre note que le bureau sera fermé
le vendredi Saint, 29 mars et le lundi de Pâques 1^{er} avril.**

Nouvelles et événements

FÊTE DE LA MISÉRICORDE 7 AVRIL 2024

- ☞ Chapelet marial : 12 h 30
- ☞ Enseignement, confession et adoration : 13 h
- ☞ Heure de la Miséricorde et chapelet : 15 h
- ☞ Procession du Saint-Sacrement : 15 h 15
- ☞ Messe : 16 h



Avec la présence du père Harry Célestin c.s.v.

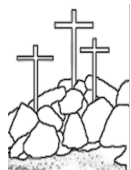
SEMAINE SAINTE ET PÂQUES

*« Célébrations sobres et belles » Avec le Christ, visage miséricordieux du Père,
vivons intensément et en communauté unie, cette grande semaine !*



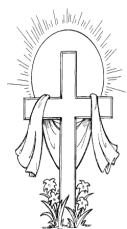
Jeudi saint, 28 mars :

- ☞ 19 h 30 : Célébration de la Cène du Seigneur.
- ☞ De 20 h 30 à 24 h : Adoration dans l'église.



Vendredi saint, 29 mars : (jeûne et abstinence)

- ☞ 14 h : Marche avec la croix, manifestation de notre foi dans les rues de la paroisse. Départ de l'église.
- ☞ 15 h : Célébration de la Passion du Seigneur.
- ☞ 19 h 30 : Chemin de croix dans l'église avec les familles. (Ouverture de l'église à 19 h)



Veillée Pascale, 30 mars à 19 h 30 :

- ☞ Célébration par excellence de toute l'année liturgique et remise de capsules d'eau bénite de Pâques.

Dimanche de la Résurrection du Seigneur, 31 mars à 10 h.

HORAIRE DES MESSES ET ACTIVITÉS

Messes dominicales

Samedi : 16 h 30

Dimanche : 8 h 30

11 h

Messes en semaine

Lundi, mercredi et vendredi : 16 h 30

Mardi, jeudi et samedi : 8 h 30

Chapelet : 30 minutes avant chaque messe de semaine.

Sacrement du pardon : Disponible avant ou après les messes

Adoration

Lundi, mercredi et vendredi : 17 h

Mardi, jeudi et samedi : 9 h

Famille du Sacré-Cœur

Vendredi 16 h 30

Légion de Marie

Mardi et samedi : 9 h

Cœur d'accueil de Jésus

Mercredi et samedi : 20 h Zoom 899 281 6257



À Saint-Maxime nous sommes une communauté unie, ouverte, accueillante et attentionnée.

Nous formons une famille de disciples joyeux et engagés, cheminant dans l'Esprit pour devenir des sanctuaires du cœur de Jésus, et qui favorisent sa rencontre.

INTENTIONS DES MESSES

Samedi 23 mars

8 h 30 : Aux intentions de Irina Paola Ses parents

16 h 30 : Ferrarin Giuditta (31^e ann) Sa fille et les enfants

Dimanche des Rameaux 24 mars

8 h 30 : Aux intentions de Marc Ses parents

11 h : Gisèle Simard Offrandes aux funérailles

Jean-Jacques Dufour Offrandes aux funérailles

Lundi 25 mars 16 h 30 : Viviane Steel Solange

Aux intentions d'Antoine Abdalla

Mardi 26 mars 8 h 30 : Ecaterina Paul et Mihaela

Mercredi 27 mars 16 h 30 : Jean-Louis Miron Offrandes aux funérailles

Suzanne Asselin Offrandes aux funérailles

Jeudi Saint 28 mars **19 h 30 : Célébration de la Cène du Seigneur**

Vendredi Saint 29 mars 16 h 30

Samedi 30 mars Veillée Pascale

19 h 30 : Aux intentions de la baptisée et confirmée Appy Sindayigaya
et la confirmation de Fidel Lesly Staco

Dimanche 31 mars

10 h : Aux intentions des paroissiens

VOS OFFRANDES DU 17 MARS

Quête : 961 \$ Lampions : 263 \$

Bellerive : 21 \$ Villagia : 95 \$

La lampe du sanctuaire brûle cette semaine aux intentions
de Marc St-Joseph.



Lunette pour éclipse solaire à vendre

De façon générale, lorsque nous regardons un film ou quand nous lisons une histoire, au début, il y a la présentation de l'acteur principal. Au milieu de l'histoire, l'acteur vit toujours des difficultés, et il se relève. Il y a des conclusions souvent surprenantes mais toujours intéressantes. L'acteur finit gagnant. Si comme auteur, tu finis tes conclusions de manière triste tout le temps, un jour tu ne vendras plus jamais de livre. On veut des histoires qui finissent bien.

La semaine sainte est une histoire dramatique qui finit mal. L'acteur principal est tué d'une manière excessivement brutale et humiliante. Son seul chef d'accusation est de bouleverser nos croyances. Il semble que Dieu ne peut pas se faire proche de nous comme un simple homme. L'homme contemporain préfère se créer des superhéros.

Or, l'historicité de Jésus est reconnue. C'est un homme de son époque qui est mort sur une croix. C'est ainsi que finit l'historicité de Jésus par un drame. Plusieurs non-croyants donnent une valeur importante à cette personne qui s'appelait Jésus. On lui attribue d'être l'auteur d'une philosophie. Sa vie a une valeur de modèle de personne humaine pour quelques non-croyants, même si l'on ne croit pas aux miracles et à la résurrection.

Il est là le « hic ». Nous les chrétiens, croyons que Jésus est le Fils de Dieu et qu'il est ressuscité. Normalement, cette dimension devrait faire partie de la conclusion de notre histoire. Notre film se terminerait sous une belle note. Mais les non-croyants refusent cette conclusion. Ce n'est pas possible. Nos yeux qui regardent le film ne peuvent pas comprendre la conclusion. Nous avons besoin d'autres yeux, d'autres schémas de compréhension, d'une autre façon de voir les choses qui n'est pas possible de voir avec notre vision actuelle. Les personnes regardent mais ne voient pas, entendent mais n'écoutent pas, projettent mais ne comprennent pas l'autre. Nous avons besoin de lunettes à éclipse solaire ou ce genre de lunettes 3D pour pouvoir voir et comprendre la résurrection.

Croire au miracle, à l'incarnation de Dieu et en la résurrection, cela demande la foi. La foi qui est une autre démarche de voir, de comprendre et

de connaître. Mais plus encore, pour croire en la résurrection il est nécessaire de croire en DIEU. Et dans le monde actuel, la foi est comme un interrupteur électrique allumé ou éteint, je crois, je ne crois pas. Donc, pour pouvoir comprendre la conclusion de notre histoire, il faut avoir la foi. Vu autrement, les personnes sont prêtes à s'intéresser à une histoire fictive qui passe au cinéma comme Batman. Mais s'intéressent moins à l'histoire de Jésus, notre « Saviorman », même si elle serait fictive.

La foi ne s'achète pas, ne s'impose pas et ne peut pas être étudiée dans un laboratoire. Développer la foi est une question de « timing » entre la présence de l'Esprit dans une personne et son ouverture à des croyances différentes de la sienne et le témoignage de vie d'un croyant qui est manifestement transformé en joie, bonheur et amour et que son système actuel de croyance ne répond plus à ses interrogations.

L'histoire de la semaine sainte est la seule histoire où l'acteur principal meurt par amour pour ceux qui le tuent. Il semble que c'est trop beau pour être vrai. Nous rentrons donc en ce dimanche des rameaux dans la semaine sainte. Même si elle se répète d'année en année, encore une fois cette année, elle nous dévoilera quelque chose de nouveau. Si tu crois que Dieu existe, il est aussi possible qu'il t'en inspire une nouvelle version cette année. Il le veut, mais la porte de ta foi est-elle ouverte ? Un cœur ouvert, un esprit brisé, une nouvelle sorte de lunette ? Faisons de la place pour la nouveauté que le Seigneur veut nous révéler et qui nous transformera, y crois-tu ? Mais svp, souri, la vie est belle, et de toute façon, le printemps s'en vient.

Bonne semaine sainte

Pascal

PROCESSION OU ENTRÉE SOLENNELLE

ÉVANGILE

« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » (Mc 11, 1-10)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples et leur dit : « Allez au village qui est en face de vous. Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous dit : "Que faites-vous là ?", répondez : "Le Seigneur en a besoin, mais il vous le renverra aussitôt." »

Ils partirent, trouvèrent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachèrent. Des gens qui se trouvaient là leur demandaient : « Qu'avez-vous à détacher cet ânon ? » Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire. Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.

Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres, des feuillages coupés dans les champs. Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père. Hosanna au plus haut des cieux ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.

MESSE DE LA PASSION

PREMIÈRE LECTURE

« Je n'ai pas caché ma face devant les outrages, je sais que je ne serai pas confondu »
(Is 50, 4-7)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

– Parole du Seigneur.

PSAUME

R/ Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !
Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

DEUXIÈME LECTURE

« Il s'est abaissé : c'est pourquoi Dieu l'a exalté » (Ph 2, 6-11)

Lecture de la lettre de Saint Paul apôtre aux Philippiens

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

– Parole du Seigneur.

ACLAMATION

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix.
C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus ! (cf. Ph 2, 8-9)

ÉVANGILE

Passion de notre Seigneur Jésus Christ (Mc 14, 1 – 15, 47)

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Marc

Complot et trahison

Lecteur : La fête de la Pâque et des pains sans levain allait avoir lieu deux jours après. Les grands prêtres et les scribes cherchaient comment arrêter Jésus par ruse, pour le faire mourir. Car ils se disaient :

Autres personnages : « Pas en pleine fête, pour éviter des troubles dans le peuple. »

Lecteur : Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grande valeur. Brisant le flacon, elle lui versa le parfum sur la tête. Or, de leur côté, quelques-uns s'indignaient :

Autres personnages : « À quoi bon gaspiller ce parfum ? On aurait pu, en effet, le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données aux pauvres. »

Lecteur : Et ils la rudoyaient. Mais Jésus leur dit :

Jésus : « Laissez-la ! Pourquoi la tourmenter ? Il est beau, le geste qu'elle a fait envers moi. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'avez pas pour toujours. Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait. D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement. Amen, je vous le dis : partout où l'Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »

Préparatifs de la Pâque

Lecteur : Judas Iscariote, l'un des Douze, alla trouver les grands prêtres pour leur livrer Jésus. À cette nouvelle, ils se réjouirent et promirent de lui donner de l'argent. Et Judas cherchait comment le livrer au moment favorable.

Lecteur : Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent :

Disciples et amis : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? »

Lecteur : Il envoie deux de ses disciples en leur disant :

Jésus : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. »

Lecteur : Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Le dernier repas de Jésus

Lecteur : Le soir venu, Jésus arrive avec les Douze. Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus déclara :

Jésus : « Amen, je vous le dis : l'un de vous, qui mange avec moi, va me livrer. »

Lecteur : Ils devinrent tout tristes et, l'un après l'autre, ils lui demandaient :

Disciples et amis : « Serait-ce moi ? »

Lecteur : Il leur dit :

Jésus : « C'est l'un des Douze, celui qui est en train de se servir avec moi dans le plat. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! »

Lecteur : Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit :

Jésus : « Prenez, ceci est mon corps. »

Lecteur : Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit :

Jésus : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »

Agonie au jardin de Gethsémani

Lecteur : Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Jésus leur dit :

Jésus : « Vous allez tous être exposés à tomber, car il est écrit : *Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées*. Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »

Lecteur : Pierre lui dit alors :

Disciples et amis : « Même si tous viennent à tomber, moi, je ne tomberai pas. »

Lecteur : Jésus lui répond :

Jésus : « Amen, je te le dis : toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. »

Lecteur : Mais lui reprenait de plus belle :

Disciples et amis : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. »

Lecteur : Et tous en disaient autant. Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples :

Jésus : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier. »

Lecteur : Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit :

Jésus : « Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez. »

Lecteur : Allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait :

Jésus : « Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux ! »

Lecteur : Puis il revient et trouve les disciples endormis. Il dit à Pierre :

Jésus : « Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller seulement une heure ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

Lecteur : De nouveau, il s'éloigna et pria, en répétant les mêmes paroles. Et de nouveau, il vint près des disciples qu'il trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis de sommeil. Et eux ne savaient que lui répondre. Une troisième fois, il revient et leur dit :

Jésus : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. C'est fait ; l'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

Trahison de Judas

Lecteur : Jésus parlait encore quand Judas, l'un des Douze, arriva et avec lui une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres, les scribes et les anciens. Or, celui qui le livrait leur avait donné un signe convenu :

Disciples et amis : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le, et emmenez-le sous bonne garde. »

Lecteur : À peine arrivé, Judas, s'approchant de Jésus, lui dit :

Disciples et amis : « Rabbi ! »

Lecteur : Et il l'embrassa. Les autres mirent la main sur lui et l'arrêtèrent. Or un de ceux qui étaient là tira son épée, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille. Alors Jésus leur déclara :

Jésus : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais auprès de vous dans le Temple en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais c'est pour que les Écritures s'accomplissent. »

Lecteur : Les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous. Or, un jeune homme suivait Jésus ; il n'avait pour tout vêtement qu'un drap. On essaya de l'arrêter. Mais lui, lâchant le drap, s'enfuit tout nu.

Comparution devant le grand prêtre

Lecteur : Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre. Ils se rassemblèrent tous, les grands prêtres, les anciens et les scribes. Pierre avait suivi Jésus à distance, jusqu'à l'intérieur du palais du grand prêtre, et là, assis avec les gardes, il se chauffait près du feu. Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort, et ils n'en trouvaient pas. De fait, beaucoup portaient de faux témoignages contre Jésus, et ces témoignages ne concordaient pas. Quelques-uns se levèrent pour porter contre lui ce faux témoignage :

Autres personnages : « Nous l'avons entendu dire : « Je détruirai ce sanctuaire fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme. »

Lecteur : Et même sur ce point, leurs témoignages n'étaient pas concordants. Alors s'étant levé, le grand prêtre, devant tous, interrogea Jésus :

Autres personnages : « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? »

Lecteur : Mais lui gardait le silence et ne répondait rien. Le grand prêtre l'interrogea de nouveau :

Autres personnages : « Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? »

Lecteur : Jésus lui dit :

Jésus : « Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel. »

Lecteur : Alors, le grand prêtre déchire ses vêtements et dit :

Autres personnages : « Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous ? »

Lecteur : Tous prononcèrent qu'il méritait la mort. Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, couvrirent son visage d'un voile, et le giflèrent, en disant :

Foule : « Fais le prophète ! »

Lecteur : Et les gardes lui donnèrent des coups.

Lecteur : Comme Pierre était en bas, dans la cour, arrive une des jeunes servantes du grand prêtre. Elle voit Pierre qui se chauffe, le dévisage et lui dit :

Autres personnages : « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! »

Lecteur : Pierre le nia :

Disciples et amis : « Je ne sais pas, je ne comprends pas de quoi tu parles. »

Lecteur : Puis il sortit dans le vestibule, au dehors. Alors un coq chanta. La servante, ayant vu Pierre, se mit de nouveau à dire à ceux qui se trouvaient là :

Autres personnages : « Celui-ci est l'un d'entre eux ! »

Lecteur : De nouveau, Pierre le niait. Peu après, ceux qui se trouvaient là lui disaient à leur tour :

Foule : « Sûrement tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, tu es Galiléen. »

Lecteur : Alors il se mit à protester violemment et à jurer :

Disciples et amis : « Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. »

Lecteur : Et aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Alors Pierre se rappela cette parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Et il fondit en larmes.

Procès devant Pilate

Lecteur : Dès le matin, les grands prêtres convoquèrent les anciens et les scribes, et tout le Conseil suprême. Puis, après avoir ligoté Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Celui-ci l'interrogea :

Autres personnages : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répondit :

Jésus : « C'est toi-même qui le dis. »

Lecteur : Les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations. Pilate lui demanda à nouveau :

Autres personnages : « Tu ne réponds rien ? Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. »

Lecteur : Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate fut étonné. À chaque fête, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient. Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas, arrêté avec des émeutiers pour un meurtre qu'ils avaient commis lors de l'émeute. La foule monta donc chez Pilate, et se mit à demander ce qu'il leur accordait d'habitude. Pilate leur répondit :

Autres personnages : « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? »

Lecteur : Il se rendait bien compte que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré. Ces derniers soulevèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas. Et comme Pilate reprenait :

Autres personnages : « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? »,

Lecteur : de nouveau ils crièrent :

Foule : « Crucifie-le ! »

Lecteur : Pilate leur disait :

Autres personnages : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? »

Lecteur : Mais ils crièrent encore plus fort :

Foule : « Crucifie-le ! »

Lecteur : Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié.

Lecteur : Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais, c'est-à-dire dans le Prétoire. Alors ils rassemblent toute la garde, ils le revêtent de pourpre, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée. Puis ils se mirent à lui faire des salutations, en disant :

Foule : « Salut, roi des Juifs ! »

Lecteur : Ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et s'agenouillaient pour lui rendre hommage. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau de pourpre, et lui remirent ses vêtements.

Portement de la croix

Lecteur : Puis, de là, ils l'emmenent pour le crucifier, et ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs. Et ils amènent Jésus au lieu dit Golgotha, ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire). Ils lui donnaient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n'en prit pas. Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun. C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ». Avec lui ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient :

Foule : « Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix ! »

Lecteur : De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux :

Autres personnages : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d'Israël ; alors nous verrons et nous croirons. »

Lecteur : Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient.

Mort de Jésus

Lecteur : Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :

Jésus : « *Éloi, Éloi, lema sabactani ?* »,

Lecteur : ce qui se traduit :

Jésus : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Lecteur : L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

Foule : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! »

Lecteur : L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant :

Autres personnages : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! »

Lecteur : Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)

Lecteur : Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara :

Autres personnages : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

Mise au tombeau

Lecteur : Il y avait aussi des femmes, qui observaient de loin, et parmi elles, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques le Petit et de José, et Salomé, qui suivaient Jésus et le servaient quand il était en Galilée, et encore beaucoup d'autres, qui étaient montées avec lui à Jérusalem. Déjà il se faisait tard ; or, comme c'était le jour de la Préparation, qui précède le sabbat, Joseph d'Arimathie intervint. C'était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi le règne de Dieu. Il eut l'audace d'aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il soit déjà mort ; il fit appeler le centurion, et l'interrogea pour savoir si Jésus était mort depuis longtemps. Sur le rapport du centurion, il permit à Joseph de prendre le corps. Alors Joseph acheta un linceul, il descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans un tombeau qui était creusé dans le roc. Puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau.

Lecteur : Or, Marie Madeleine et Marie, mère de José, observaient l'endroit où on l'avait mis.

– Acclamons la Parole de Dieu.